



LA T

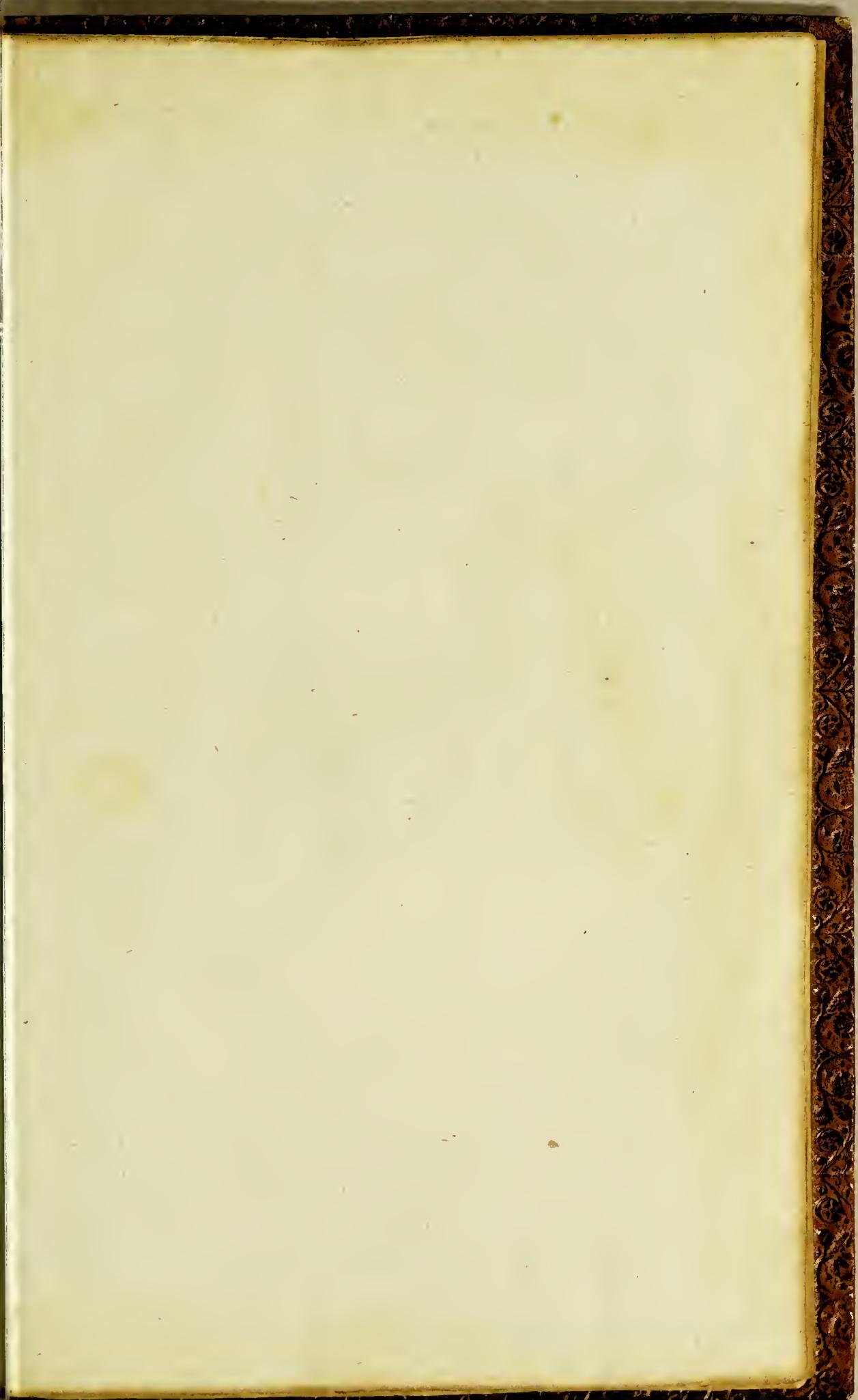
John Carter Brown Library



John Carter Brown.



John T. Campbell



正本

16

0698A



DERNIERE LETTRE
DU
PERE ARSENE
DE PARIS.

*Au R.P. Prouincial des Capucins
de la Prouince de Paris.*



ON Reuerend
& Tres-honoré
Pere, Paix & sa-
lut és playes de
nostre Seigneur.
Monsieur de Ma-
noir s'en estant
retourné en Fran-

ce depuis quelque temps en ça, ie ne
doute point que vous ne soyez acerte-
né, tant par luy que par les lettres que
nous vous auons esrites par luy, de
nostre arriuée en l'isle de Maragnan
entre le peuple appellé Topinanbas,

A

Ce n'a esté sans beaucoup de fatigues
ainsi que vous pouuez penser, car nous
auons flotté quatre ou cinq mois sur la
Mer, les perils & incommoditez de la-
quelle nul ne peut recognoistre sinon
ceux qui les ont experimentez & res-
sentis. Nous auons desia mandé en ge-
neral la route que nous auons prise
pour venir icy, mais ie le vous diray vn
peu plus particulierement en atten-
dant vne generale & vniuerselle des-
cription de chasque chose en particu-
lier, avec les mœurs & coustumes de
ce peuple cy, ce sera pour le retour de
Monsieur de Rasilly. Nous estans donc
embarquez à Cancale, & ayans bien
desia fait deux cens lieues dans la Mer,
il s'esleua vne telle tourmente qu'elle
separa tous nos trois vaisseaux les vns
des autres, de sorte que nous nous
sommes estonnez, & nous estonnons
encore non seulement de ce que pasvn
de nos-dits vaisseaux n'ait fait naufra-
ge, mais mesme que tous nos meil-
leurs Pilotes ne se sont perdus, neant-
moings Dieu nous preserua en telle
sorte que l'impetuosité du vent nous
ayant rechassé en Angleterre, nous y

retrouuasmes nos deux autres vaisseaux qui y auoient esté iettez aussi bien comme nous. Or apres auoir en ce lieu attendu la commodité du vent, nous en partismes le lendemain de Pasques (ainsi que nous auons desia mandé) & auons tousiours eu depuis assez bon & fauorable vent, excepté quelques iours en la coste de Guisnée, laquelle est fort dangereuse pour les maladies de ce pays. D'Angleterre donc, nous vinsmes gaigner & passer entre les isles de Canaries ; à sçauoir entre vne isle appellée Fort auanture, & la grande Canarie, lesquelles Isles nous vismes fort à descouvert. De là nous gaignasmes la coste d'Afrique au Cap de Baiador, suiuans ceste coste d'Afrique iusques à la riuiere de Loyre, ou autrement Lô repar les Espagnols, près de laquelle nous mouüllasmes l'ancre. Puis apres nous rongeasmes tousiours ceste coste d'Afrique iusques au Cap blanc, lieu qui est droit soubs le Tropique de Cancer. Du Cap blanc, nous vinsmes ranger la coste susdite de la Guisnée, passant entre les Isles du Cap verd & le Cap verd, lieu (comme i'ay dit) fort

dangereux à cause des maladies contagieuses qui prennent en ce pays à certaines saisons de l'année, & ceste maladie prend aux gencives en telle sorte que la chair vient à surmonter les dents, & mesmes les fait tomber, lesquelles étant tombées, il sort vne si grande quantité de sang des alueoles qu'on ne le peut estancher, de façon que cela, le mal d'estomach & l'enfleure qui prend au mesme temps, emportent leur homme & n'y en a gue-
res qui en reschapent, bien que Dieu mercy il n'en soit mort pas vn de tout nostre embarquement pendant nostre voyage, mais estans arriuez a l'entrée de la terre il en mourut trois. De ceste coste de Guisnée nous vinsmes à nous approcher de la ligne Æquinoctiale laquelle nous fist vn peu de peine à passer pour vn vent contraire qui se leua, qui nous tint bien quinze iours, ce qui nous mettoit en de grandissimes apprehensions que les calmes ne nous vinsent encores prendre. Mais avec l'ayde du bon Dieu, petit apetit nous fîmes tant de bordées que en louuyant nous la passasmes, & nous rendîmes du costé de l'Hemisphere du

midy , nauigeans touſſours iusques à ce que nous arriuassions à vne Isle apellée Fernand de la rooque , ſituée à quatredegrez de hauteur vers le midy , & là nous mifmes pied à terre , & y trouuafmes dedans , vn Portugais avec dixſept ou dix huit Indiens qui nous dirent qu'ils vouloient venir demeurer auee nous à Maragnan , nous en baptizafmes cinq d'iceux & y fimes vn mariage (ainfî que nous vous auons defia mandé) & puis nous nous rembarquafmes anec tous ces Indiens , & vinsmes au Cap de la Tortue , terre ferme du Brefil . De ce Cap de la Tortue (où nous fusmes quinze iours , Nous nous ſommes rendus en noſtre Isle de Maragnan , & mouillafmes l'anchre à l'Iflette Saincte Anne où nous fusmes encore ſept ou huit iours pour la benir , y planter la Saincte Croix , & y celebrier la Saincte Mefſe . Et finallement de là nous nous ſommes rendus en la grande Isle de Maragnan , en laquelle nous celebrazmes aussi le iour Saincte Claire louzieſme d'Aouſt . Nous ſommes ares pour bastir vne petite Chappelle

en attēdant qu'il soit venu des Massons
de France pour y faire vne Eglise. Il
est bien vray que ce sont tous bois
taillis qu'il faut defricher auparauant,
ce sera vn peu de peine pour nous il
n'y a remede. Ce qui nous console
parmy tous ces trauaux , est que ce
peuple nous donne de tres belles espe-
rances de sa conuersion , ces pauures
Sauuages s'esioüyssent fort de nostre
arriuée, monstrant vn grand desir de
se faire instruire au Christianisme , ie
croy que quād nous serons bien versez
en la langue, qu'il y aura bien de quoy
moissonner pour nous , & du contente-
ment pour ceux qui seront bien zela-
teurs de l'honneur de Dieu & du salut
de ces pauures amcs infidelles. Ce peu-
ple est fort bonace , point malicieux , il
n'a aucune Religion , sinon qu'il a la
croyance d'un Dieu qu'il appelle Tou-
pan , & croid l'immortalité de l'ame , ils
nous ont promis de ne plus manger de
chair humaine. Quant au pays il est
fort bon , fort fertile , iamais n'y a de
froidutes , mais vn continual esté , les
arbres y sont toufiours veids , & en
tout temps les iours y sont toufiours

esgaux, car le Soleil s'y leue en tout temps à six heures du matin, & se couche à six heures du soir, nous ne sommes qu'à deux degrez & demy de la ligne Èquinoctiale, On tient qu'il y a forces richesses en ce pays, comme, mines d'or, ambre gris, perles: apres il y a force poyure, force coton, force petum, & pretend-on y faire sucre: Bref ie vous assseure que quand on y sera vn peu estably, on si trouera comme envn petit Paradis terrestre, où on aura toute sorte de contentement. Priez s'il vous plaist & faites prier Dieu pour nous, qu'il nous donne la grace d'aussi bien poursuivre que nous auons encommencé, ce me sera vne nouvelle obligation d'estre plus que jamais,

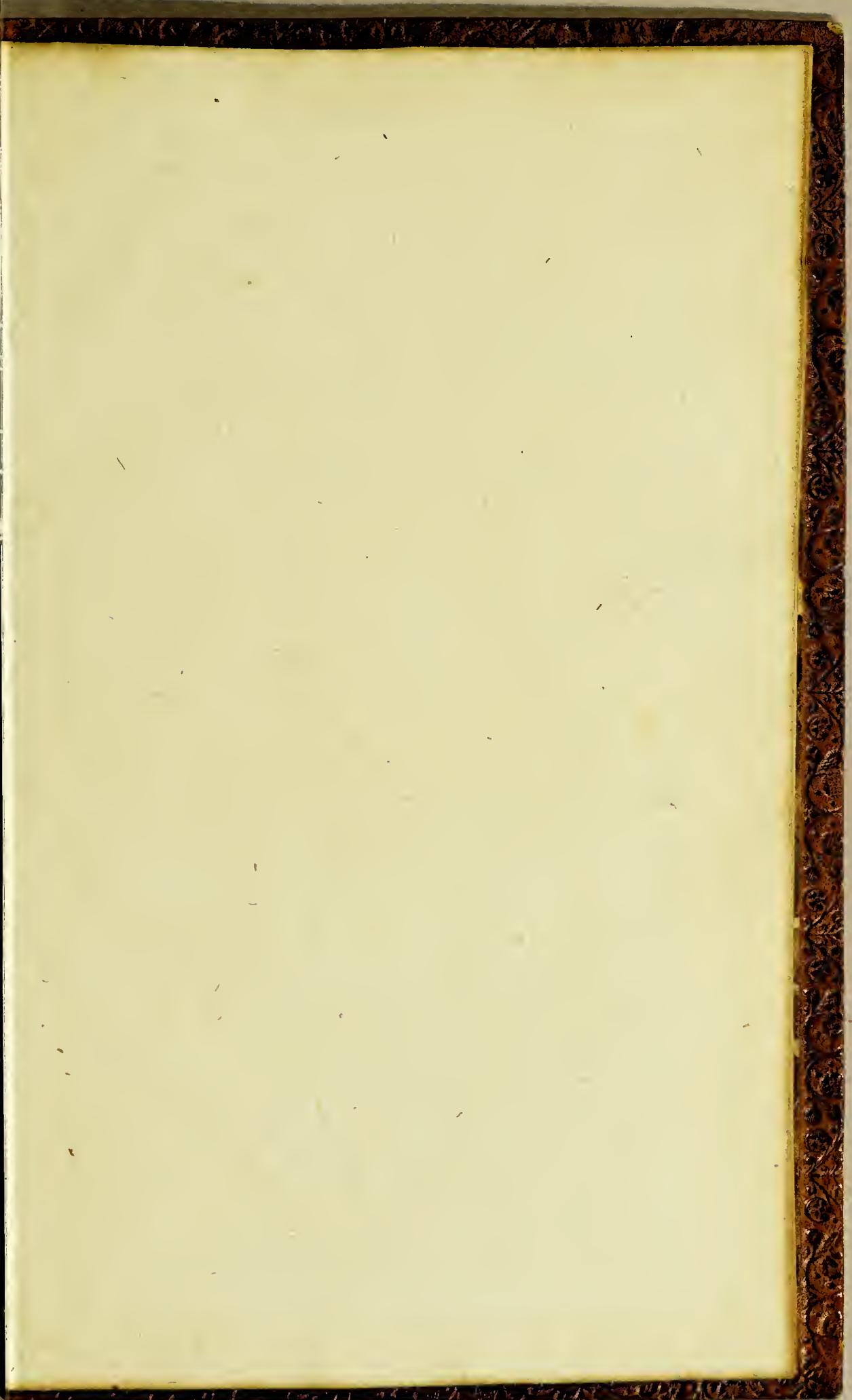
DE VOSTRE REVERENCE

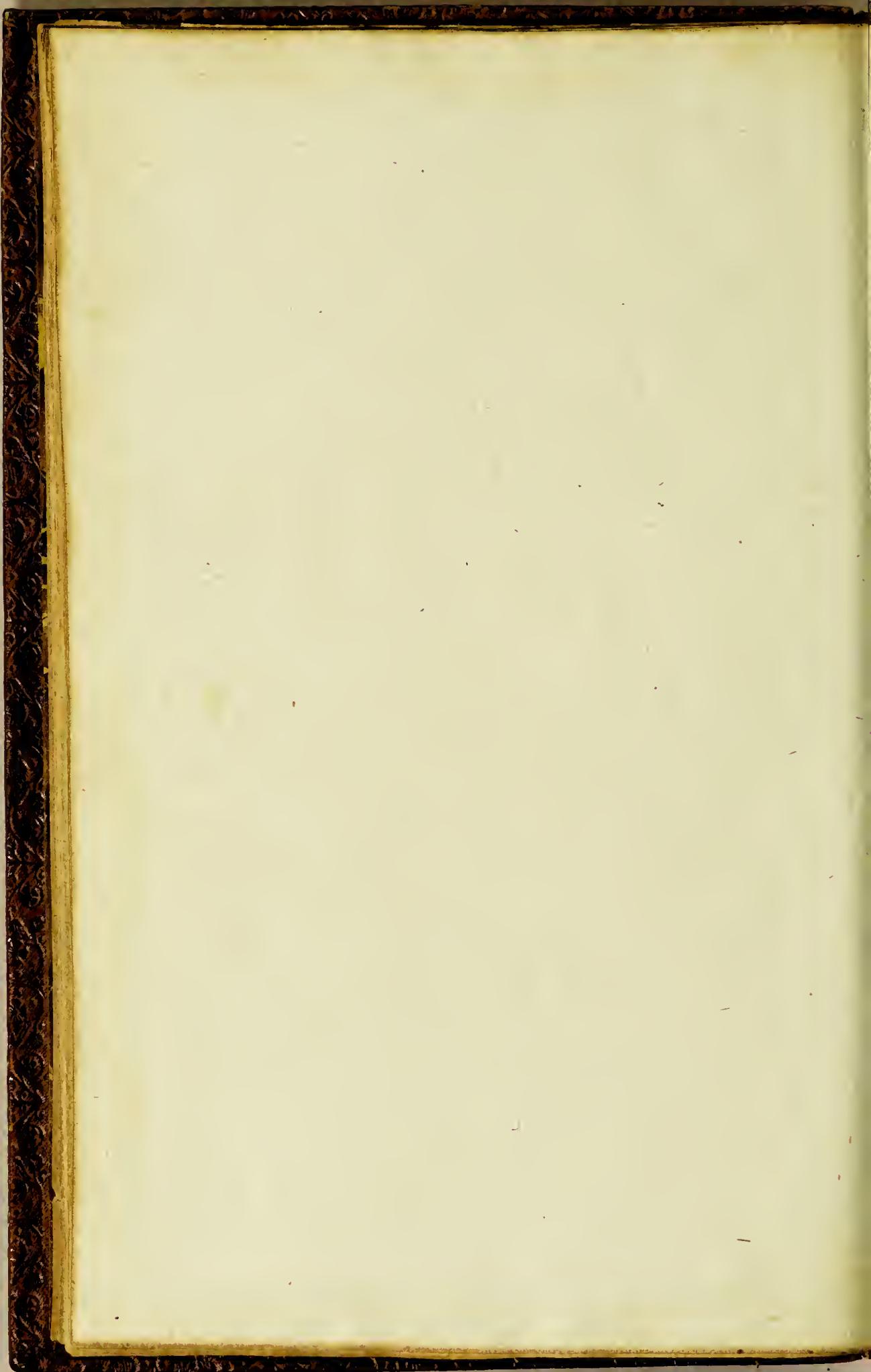
*Le plus que tres-humble Fils &
seruiteur en nostre Seigneur.*

F. Arsene de Paris, Capucin indigne.

De la grande Isle de Maragnan, entre les
Topinanbas, ce 27. Aoust, 1612.

06988





EA613
C615aP



